

que nous invoquons, daignez le faire parvenir jusqu'à votre saint et éternel héritage, le garder et le préserver de tous ses ennemis. Vous qui étant Dieu vivez et réglez dans tous les siècles. Amen."

Ou je me trompe fort, ou voilà, par ce texte de nos archives aptésiennes, péremptoirement démontré, que la pratique du pain de saint Antoine est vieill : de six cents ans. Il est vrai qu'au XIV^e siècle, on n'avait pas imaginé le double tronc cadennassé, tronc des promesses conditionnelles et tronc des recettes effectives: nos pères y allaient plus rondement; ils payaient d'avance, laissant à saint Antoine l'obligation de s'exécuter par après.

Mais, pour solliciter la protection du saint 'Thaumaturge et en obtenir des grâces de l'ordre temporel ou spirituel, ils donnaient aux pauvres une quantité déterminée de ce bon blé dont on fait le pain. Est-ce autre chose au fond que le pain de saint Antoine?

La détermination de cette quantité, d'après le poids même de la personne pour laquelle on invoque saint Antoine, est la seule chose à laquelle n'aient pas pensé encore les modernes: rénovateurs de ce vieil usage. Peut-être bien qu'on y reviendra. Dans certains cas, les pauvres n'auraient rien à y perdre, tout au contraire, et puis il est toujours permis de faire pencher la balance du bon côté. (*Semaine d'Avignon*)

SAINTE ANTOINE ET LES LOYERS. — Le mois de mai approche et bien des personnes cherchent, anxieuses, un nouveau logement. Qu'elles s'adressent à saint Antoine qui fait trouver ce que l'on cherche. Une personne de Montréal remercie le bon Saint de lui avoir procuré providentiellement un logement dont elle n'a qu'à se féliciter. Elle craignait que ce changement ne fût nuisible à son commerce; mais grâce à la céleste intervention du puissant protecteur qui ne fait pas les choses à demi, c'est le contraire qui a eu lieu. Reconnaisante elle fait publier cette faveur qui ne manquera pas d'attirer à saint Antoine de nouveaux solliciteurs pour la même cause.

